

GROUPE DE TRAVAIL SUR LA DIVULGATION DE L'INFORMATION FINANCIÈRE RELATIVE AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Le Groupe de travail Investissement responsable, composé de divers membres de Gestion d'actifs CIBC (GAC), a déterminé le besoin d'effectuer des tests de simulation de crise sur les portefeuilles de GAC pour les risques liés aux changements climatiques. Nous étions motivés par le rapport sur les indicateurs du Task Force on Climate-Related Financial Disclosures (TCFD) (Groupe de travail sur la divulgation de l'information financière relative aux changements climatiques) mis sur pied dans le cadre des Principes pour l'investissement responsable (PRI), selon lequel il est de plus en plus important pour les investisseurs d'intégrer les mégarisques émergents, comme les changements climatiques, à leur vision de l'avenir. Un groupe multidisciplinaire et multidimensionnel d'analystes d'actions et de titres à revenu fixe au sein de l'équipe Gestion des placements GAC a formé un comité spécial afin de déterminer notre approche et nos hypothèses à l'égard des tests de simulation de crise.

Le comité a commencé par cerner les risques et les occasions, tant physiques que transitionnels, découlant de l'accélération des changements climatiques (décrits ci-dessous). Nous avons discuté de l'incidence potentielle et du calendrier de chacun de ces changements afin de les inclure, s'il y a lieu, dans un test de simulation de crise. Nombre d'opinions et de points de vue divergents ont été présentés, ce qui met en lumière la vaste zone grise et l'incertitude liées à l'impact des changements climatiques. En fin de compte, nous avons choisi de nous concentrer sur les transitions ayant les plus importantes répercussions et étant les plus facilement observables pour notre premier test de simulation de crise.

À des fins de tests de simulation de crise, l'équipe a formulé une série d'hypothèses, dont les suivantes :

1. Les gouvernements ont pour objectif de limiter **le réchauffement à 1,5 degré d'ici 2030**, conformément à l'Accord de Paris.
2. Pour atteindre cet objectif, la priorité sera accordée à la conversion **des véhicules utilisant des combustibles fossiles à des véhicules électriques (VE)**.
3. Cette transition entraînera la **fluctuation du prix de divers produits de base**. Nous présentons nos hypothèses relatives aux prix du pétrole, du gaz naturel et du cuivre dans le tableau suivant.

	Physique	Transition
Risques	<ul style="list-style-type: none"> • Baisse de la demande de pétrole • Hausse des frais d'assurance • Perte de la valeur des biens immobiliers • Perturbation des échanges commerciaux 	<ul style="list-style-type: none"> • Dépenses en immobilisations et dépenses requises pour la transition • Impact sur les évaluations • Augmentation de la demande de gaz naturel pour la production d'électricité
Occasions	<ul style="list-style-type: none"> • Rareté des produits de base • Énergie renouvelable • Infrastructure de recharge des VE • Perturbation des échanges commerciaux 	<ul style="list-style-type: none"> • Innovation technologique • Investissements accrus • Impact sur les évaluations

Produits de base

Le mouvement vers une économie à faibles émissions de carbone aura une incidence importante sur la demande d'un large éventail d'industries extractives. Le cuivre sera une composante essentielle de la production d'énergie verte (utilisation élevée de cuivre dans les véhicules électriques, l'énergie éolienne, l'énergie solaire, etc.) et des infrastructures liées au transport de l'énergie verte aux utilisateurs finaux (le réseau). Compte tenu de l'intensité prévue de l'utilisation de cuivre dans un scénario d'énergie plus propre, nous nous attendons à ce que le prix du cuivre augmente considérablement au fil du temps afin de soutenir les facteurs économiques liés à la mise en production de nouvelles sources d'approvisionnement minier. Selon la technologie des batteries à plus longue durée, d'autres matériaux miniers comme le nickel, le cobalt, le graphite et le lithium seront également essentiels à un secteur de l'énergie à faibles émissions de carbone. Bien que le lithium et le graphite soient relativement abondants, nous prévoyons des risques potentiels pour l'approvisionnement en cuivre, en cobalt et en nickel en raison de l'accélération de la production d'énergie verte.

Aux fins de notre simulation de crise, nous nous sommes concentrés sur le cuivre, car le cobalt et le nickel ne sont pas représentés de manière importante dans les placements en titres de sociétés ouvertes de GAC. Selon notre hypothèse d'un réchauffement climatique de 1,5 degré d'ici 2030, nous estimons que la demande

de cuivre devra croître de 3 % à 6 % par année d'ici 2030 pour que cette cible de réchauffement soit atteinte. Des scénarios de décarbonisation complète nécessiteraient une augmentation substantielle de l'approvisionnement en cuivre pour atteindre cette cible. Nous nous attendons à ce que les répercussions sur la demande de cuivre qui en découlera fassent en sorte que le cuivre se négociera bien en dehors de la courbe des coûts, à un prix qui procurera un rendement raisonnable à la prochaine génération de projets cuprifères.

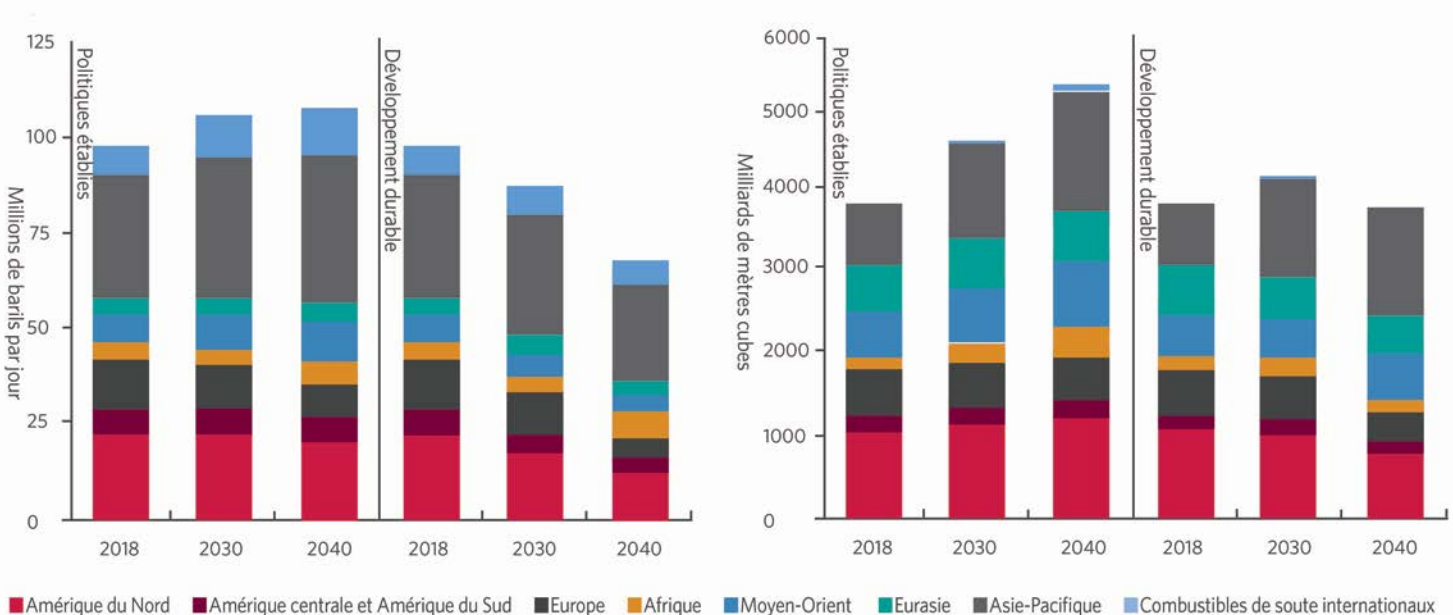
Énergie

D'ici 2040, l'Agence internationale de l'énergie (AIE) s'attend à ce que la demande de pétrole diminue à environ 70 millions de barils par jour selon un scénario de développement durable, ce qui aura une incidence négative sur le prix du pétrole.

La demande de gaz naturel augmentera probablement plus rapidement que la demande de pétrole. Le gaz naturel est considéré comme un carburant de transition pour notre passage à une économie de réduction des émissions de carbone, car l'énergie renouvelable ne peut pas être utilisée de manière fiable en raison de sa nature intermittente. Le gaz naturel, par l'entremise du gaz naturel liquéfié (GNL) constituera une source d'énergie plus propre pour les pays émergents et devrait continuer de ravir des parts de marché au charbon. L'AIE estime que la demande de gaz naturel augmentera à 5 500 milliards de mètres cubes d'ici 2040 et croîtra à un rythme plus rapide que la demande de pétrole. Dans un scénario de 1,5 degré, la demande de gaz naturel doit aussi diminuer, mais la croissance de la demande stagne par rapport aux niveaux de 2018.

Demande de pétrole par région et par scénario, de 2018 à 2040

Demande de gaz par région et par scénario, de 2018 à 2040



Source: AIE

Conclusions

Selon les hypothèses énoncées ci-dessus, les portefeuilles soumis à des simulations de crise de l'équipe Gestion du risque de GAC représentent 94 G\$ en actifs sous gestion au 30 novembre 2019. Il en a résulté une légère baisse de la valeur des actifs sous gestion, la pondération des producteurs de pétrole ayant été contrebalancée par celle du gaz naturel et du cuivre. Les résultats ont été présentés au Comité de l'investissement responsable, composé de cadres supérieurs de GAC, aux fins de discussion approfondie.

Nous nous attendons à affiner nos hypothèses relatives à l'examen du risque lié aux changements climatiques de l'année prochaine pour nos portefeuilles, ainsi qu'à étendre l'examen à d'autres placements. Cela pourrait inclure certaines hypothèses et répercussions afin de tenir compte de pertes plus importantes liées au climat dans le secteur de l'assurance, de primes d'assurance plus élevées et de pertes de propriétés physiques pour l'immobilier, ainsi que diverses entreprises qui seront exposées, en bien ou en mal, aux contraintes en matière de carbone. Nous tenterons de repérer les émetteurs dont les activités sont sujettes à un risque important lié à l'élévation du niveau de la mer et aux ondes de tempête côtières, y compris les émetteurs d'obligations souveraines. De plus, nous continuerons d'affiner nos hypothèses en matière de prix des produits de base pendant que nous surveillons la pénétration des VE et les subventions gouvernementales possibles pour les VE, qui accélèreraient, à notre avis, la conversion du parc mondial.

Les opinions exprimées dans le présent document sont celles du Groupe de travail Investissement responsable et non celles de Gestion d'actifs CIBC inc. Ce document vise à donner des renseignements généraux et ne vise aucunement à donner des conseils financiers, de placement, fiscaux, juridiques ou comptables. Il ne constitue ni une offre ni une sollicitation d'achat ou de vente des titres mentionnés. La situation personnelle et la conjoncture doivent être prises en compte dans une saine planification des placements. Toute personne voulant utiliser les renseignements contenus dans le présent document doit d'abord consulter son conseiller. Sauf indication contraire, toutes les opinions et estimations figurant dans le présent document datent du moment de sa publication et peuvent changer.

^{MD} Gestion d'actifs CIBC et le logo CIBC sont des marques déposées de la Banque Canadienne Impériale de Commerce (la Banque CIBC), utilisées sous licence.

Le présent document et son contenu ne peuvent être reproduits sans le consentement écrit de Gestion d'actifs CIBC inc.

Certains renseignements que nous vous avons fournis pourraient constituer des énoncés prospectifs. De tels énoncés sont associés à des risques, connus ou non, des incertitudes et d'autres facteurs qui peuvent faire en sorte que les résultats ou les rendements diffèrent sensiblement des résultats ou des rendements dont il est fait mention de façon explicite ou implicite dans les énoncés prospectifs.